

Exposition « De Bel-Air à Babel. Un rêve de grandeur » à la Villa « Le Lac » Le Corbusier à Corseaux (VD)

Re-tours vers le futur

Symboles de modernité, emblèmes de puissance et de pouvoir, les gratte-ciels ne laissent personne indifférent. On l'a oublié, mais la Suisse romande a eu de nombreux rêves en hauteur au XX^e siècle. Les tours et autres buildings construits ou projetés, de 1930 à 1970, à Lausanne, Vevey, Montreux et Aminona (Crans-Montana) sont l'objet d'une exposition originale et passionnante.

Par Jean-A. Luque

Comment lancer des gratte-ciels vers les nuages? Difficile, voire impossible en Suisse, le pays où il ne fait pas bon que les têtes dépassent ou sortent du rang. On se souvient encore de l'échec dans les urnes du projet de tour Taoua à Lausanne. Et quand les autorisations sont délivrées, rien n'est encore garanti. La dispute actuelle des deux maîtres d'ouvrage Avni Orlati et Bernard Nicod à Chavannes-près-Renens menace tout simplement la tour végétalisée des Cèdres avant même le premier coup de pioche. Cet édifice de 117 m, signée Stefano Boeri, ambitionne pourtant d'être le plus haut de Suisse romande...

A l'heure de la densification à tout prix et de la lutte contre le mitage du territoire, les surélévations de bâtiments et l'érection d'immeubles toujours plus grands sont à l'ordre du jour. Dans ce contexte, l'exposition, qui se tient jusqu'à fin octobre à la Villa « Le Lac » Le Corbusier à Corseaux (VD), tombe à point nommé. « De Bel-Air à Babel. Un rêve de grandeur » vient rappeler que la Suisse romande a aussi connu, le siècle dernier, ses heures d'ambition architecturale. Tout particulièrement entre 1930 et 1960.

Verticalité et urbanisme

Mais que vient donc faire Le Corbusier dans cette course aux étoiles? L'architecte a longtemps mené une réflexion sur la verticalité, intimement liée bien sûr à l'urbanisme. Et comme l'explique Patrick Moser, conservateur de la Villa « Le Lac » et commissaire de l'exposition: « Le Corbusier parviendra à la lisière de la réalisation concrète à la toute fin des années 1930, durant l'étude pour l'urbanisation d'Alger avec son projet de gratte-ciel pour le quartier de la Marine. » Le projet mort-né se découvre aujourd'hui en peintures aux couleurs un peu délavées, maquette et photomontage.

Bien que toujours décriés, parce que rompant l'ordre établi et l'habitude, certains projets ont su surmonter les difficultés.



© Studio Curcud

Eriger une tour, c'est inscrire le paysage dans une vision de la modernité. C'est aussi un défi d'architecture et d'ingénierie, une course à l'innovation. A Montreux, Hugo Biscaglia a conçu un échafaudage qui évolue le long de l'édifice au fur et à mesure que celui-ci s'élève. Le procédé est aujourd'hui utilisé partout dans le monde. A Lausanne, avec sa structure de poutres métalliques recouverte de maçonnerie, la tour Bel-Air avait aussi inauguré une technique inédite en Suisse.



Les années 1930 à Manhattan ou Brooklyn? Non. C'est Lausanne, chef-lieu du Pays de Vaud, qui avec ses lignes de tram et son premier gratte-ciel de Suisse, la tour Bel-Air, se donne des airs d'Amérique.

© Musée historique de Lausanne

C'est le cas de la tour Bel-Air (1932), tout premier gratte-ciel de Suisse, et de la tour d'Ivoire (1961) qui a redessiné à jamais la Riviera vaudoise. Exceptionnels, beaux et originaux, les documents d'archives, les dessins et plans d'architecte ou images d'époque, présentés dans l'exposition plongent le visiteur dans un monde oublié.

A Lausanne, la tour Bel-Air est un morceau d'Amérique en terre vaudoise, un rêve triomphant de modernité et d'innovation. La structure de poutres métalliques, recouverte de maçonnerie, constitue, en ce temps-là, une technique inédite en Suisse. La tour se veut phare, visible loin à la ronde, pour guider les citoyens vers le progrès. Elle se veut aussi île, isolée de la plèbe, capable de la plus totale autarcie. L'ensemble d'Alphonse Laverrière regroupe tout à la fois logements dernier cri, commerces, bureaux, restaurants et même une salle de cinéma de 1600 places.

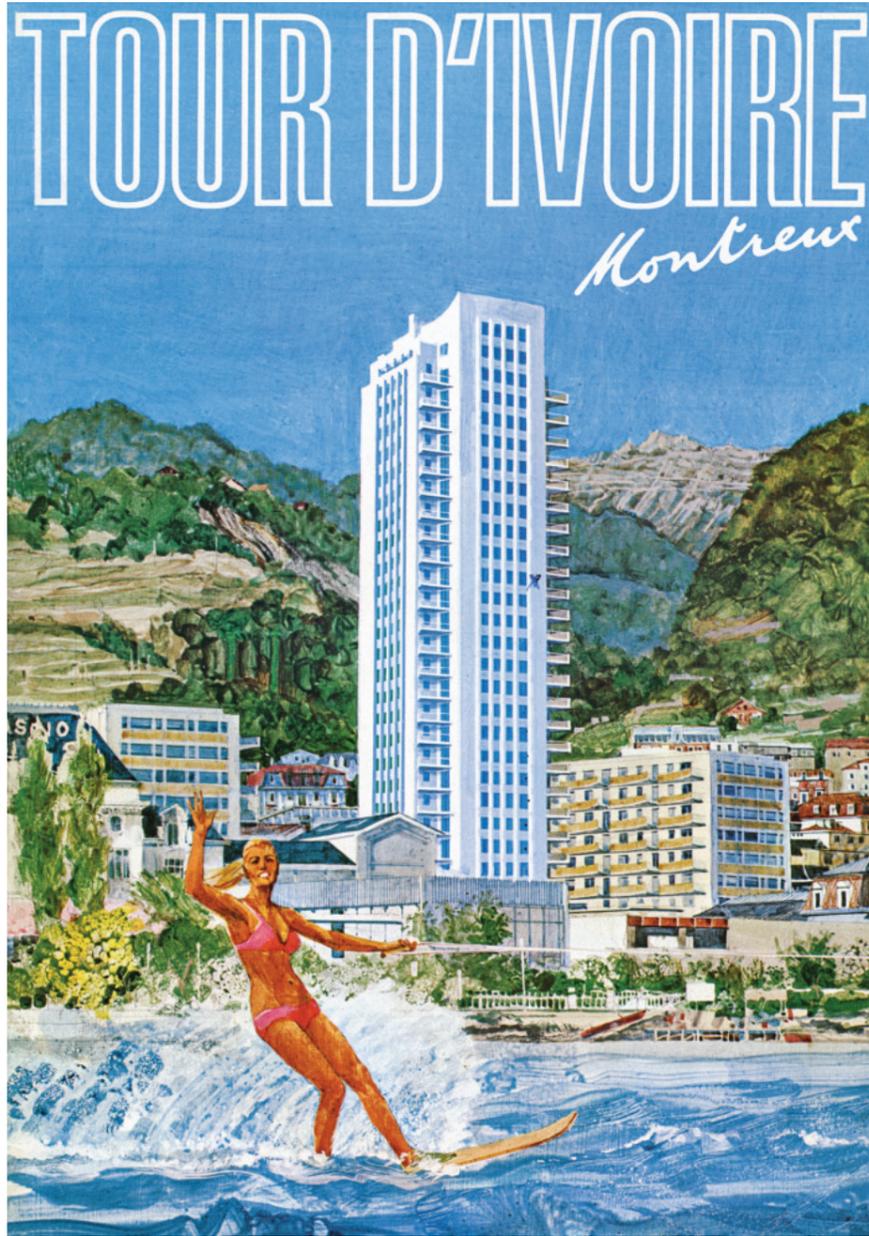
S'offrir un nouveau souffle

Autre rêve de progrès et de lendemains radieux: la tour d'Ivoire. Ce gratte-ciel, œuvre d'Hugo Buscaglia, a redonné vie à un Montreux essoufflé, où le tourisme Belle Epoque se meurt après la Seconde Guerre mondiale. La Riviera vaudoise veut se réinventer, elle se rêve branchée et dynamique, pendant lacustre de Monte-Carlo. Du haut de ses 78m et de ses 24 étages, la tour d'Ivoire va devenir le symbole de ce renouveau.

Comme pour la tour Bel-Air, il faut innover pour créer. L'architecte conçoit un échafaudage qui évolue le long de l'édifice au fur et à mesure que celui-ci s'élève. Aujourd'hui, le procédé est adopté dans le monde entier de Dubai à Shanghai. Un film d'époque, document rare retrouvé dans les cartons de la famille Buscaglia, vient rappeler à tous les conditions de travail de l'époque. Tout simplement inimaginable aujourd'hui.

Le charme désuet de la science-fiction

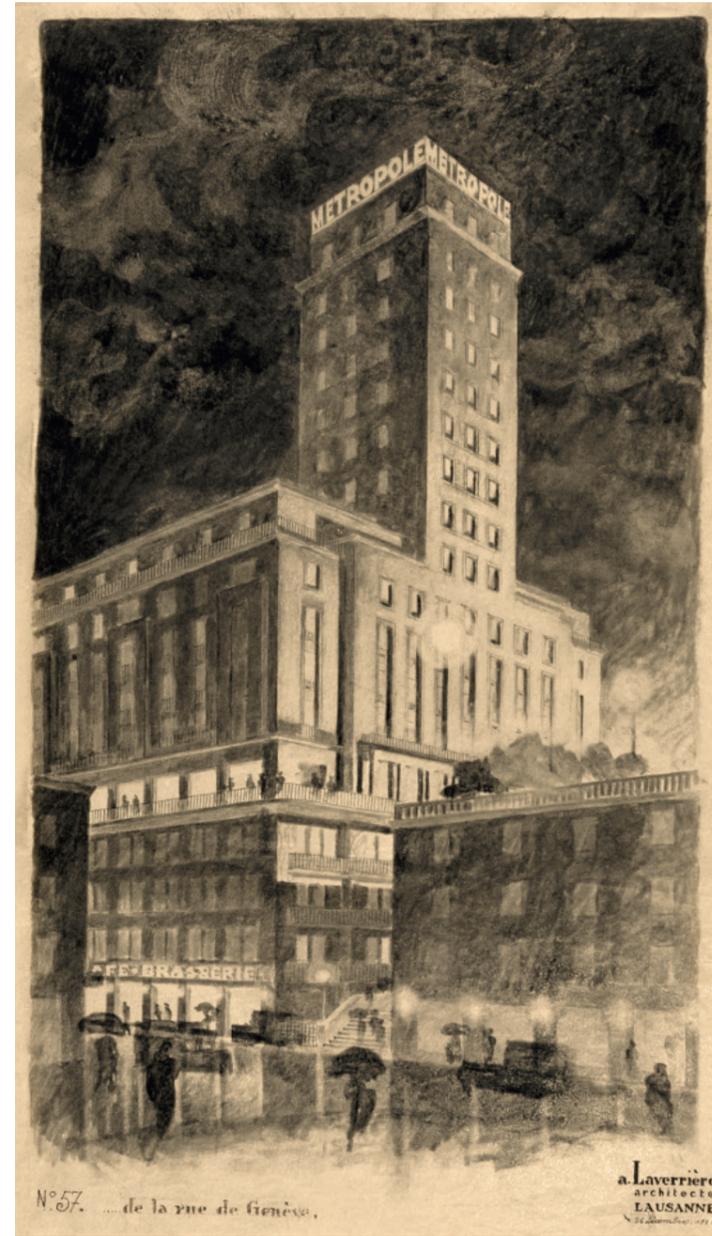
Et pour ceux qui le désirent, il est possible, dans le cadre de l'exposition, de visiter l'appartement-pilote de la tour d'Ivoire: un 3 pièces de 60m² avec balcon et vue sur le plus beau panorama du monde. L'occasion de se replonger dans les meubles d'époque, formica inclus, et de découvrir le summum du progrès des années 60: cuisine équipée d'une armoire frigorifique et prise électrique pour le rasoir dans la salle de bain. Un voyage dans le temps cocasse qui donne à méditer sur la notion de modernisme...



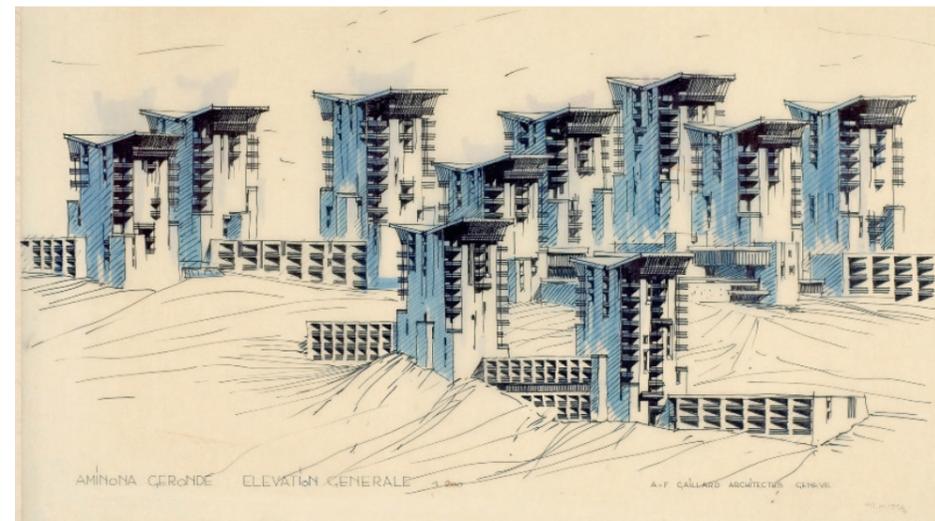
© CME 1967-2019



© FLC / ADAGP / ProLitters



© CME Archives de la construction moderne - EPFL



© ACM-EPFL



© Archives de la construction moderne - EPFL

Les tours sont une formidable machine à rêves. Certaines se réalisent comme la tour d'Ivoire à Montreux qui a rajeuni l'image de la Riviera vaudoise et relancé son économie touristique. C'est le cas aussi de la tour Bel-air et ses ambiances newyorkaises.

Mais d'autres se fracassent contre la réalité et les habitudes. Jean Tschumi voyait grand, voyait haut pour Lausanne. Son projet est mort avec lui.

Le Corbusier a lui aussi imaginé un édifice vertical dans l'urbanisme horizontal d'Alger. En vain.

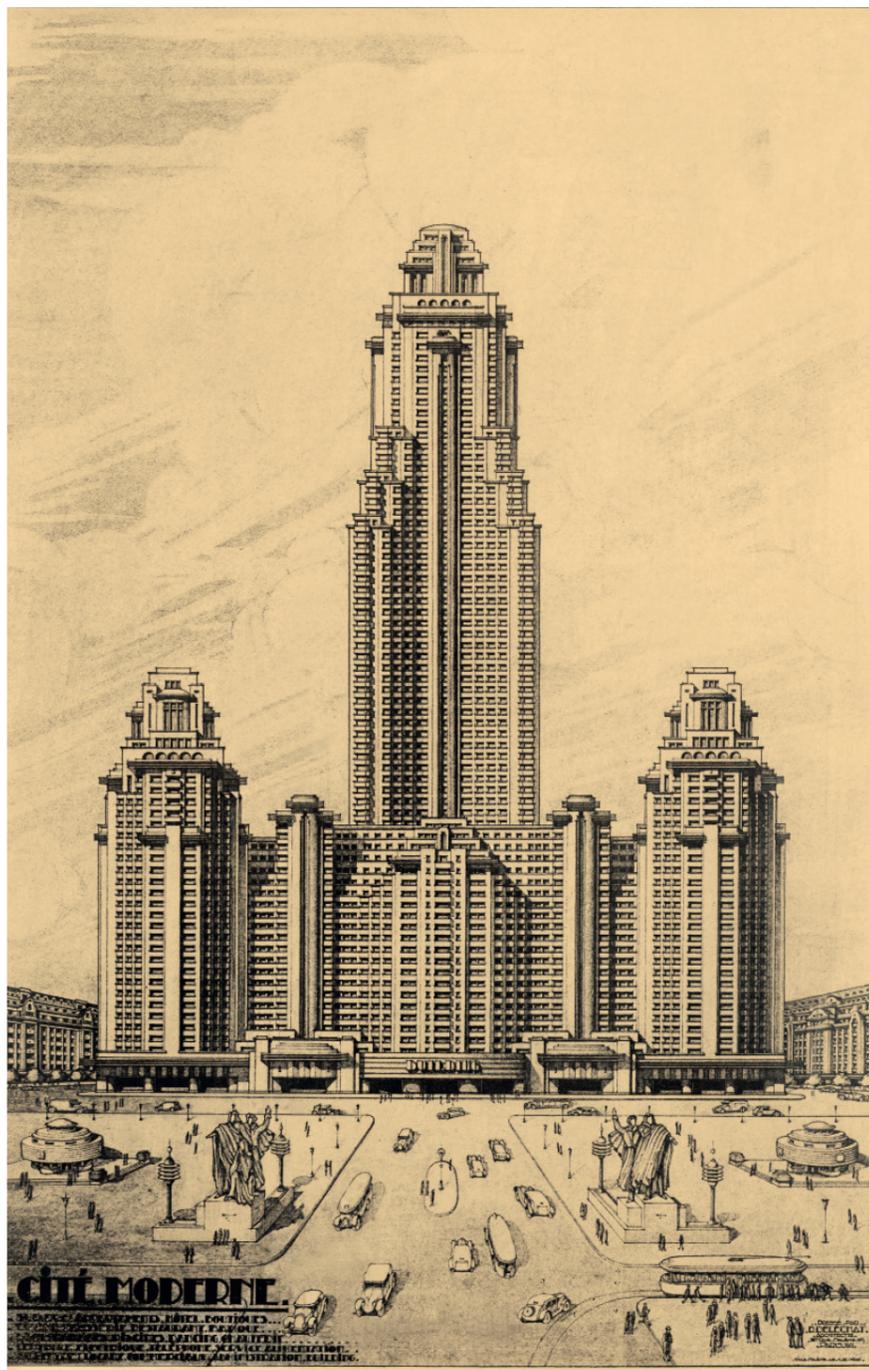
Quant aux projets de villes à la montagne, ils restent encore en suspens. Des 23 tours d'inspiration tibétaine projetées à Aminona, seules trois ont vu le jour.

Trois autres projets présentés à la Villa « Le Lac », les plus fous, les plus beaux aussi, sont restés à l'état d'ébauche, rêves échoués dans les cartons d'architectes. Qui se souvient encore de la tour de Beau-lieu dessinée par Jean Tschumi (1961)? Ce défi à la gravité, haut de 280 m, se voulait symbole de l'Exposition nationale 1964, comme la tour Eiffel ou l'Atomium le furent en leur temps lors des expositions universelles. Les dessins présentés laissent songeur. Tout a été pensé dans ses moindres détails: une zone d'exposition à découvrir le long d'une rampe inclinée comme le Guggenheim de New York, des auditorios universitaires, des bureaux pour le décanat, une climatisation, des restaurants, un terrain de jeu pour les plus petits au sommet et même un carnet-zet pour les parents. Le projet ne survivra pas au décès de Jean Tschumi, mais « re-naîtra » cinquante plus tard en Chine, à Guangzhou.

Fête des Vignerons remplacée

Autre esquisse encore plus folle: la Cité Moderne de René Deléchat (1931), un bloc inspiré du Rockefeller Center de New York, juste devant la place du Marché de Vevey. Nul doute que ce complexe aurait propulsé la Riviera dans une dimension mythologique, digne de la tour de Babel. Et bouté l'arène de la Fête des Vignerons hors de la ville. A défaut de voir le jour sur les rives du Léman, un projet similaire s'est construit au bord de la Moskova dans les années 50: l'Université d'Etat de Moscou.

Ces ébauches, mélange fascinant de mégalomanie et de futurisme désuet, qui naviguent entre le Metropolis de Fritz Lang, les ambiances de la Marque jaune de E. P. Jacobs ou encore l'avant-gardisme de Flash Gordon d'Alex Raymond, prêtent à sourire. Mais il est un autre projet, celui des tours d'Aminona à Crans-Montana, qui interroge pleinement le visiteur. La ville a-t-elle sa place dans la montagne? Aspen dans le Colorado ou Flaine en Haute-Savoie ont-elles droit de cité dans nos Alpes? La question reste ouverte puisque trois tours seulement sur les 23 projetées ont été construites. De l'inspiration tibétaine des lieux, il ne reste que quelques réminiscences: une rue Lhassa et des résidences Kandahar.



Délire d'architecte? Travail d'étude? Projet sérieux? On ne sait rien ou presque de cette Cité Moderne dessinée par René Deléchat. Inspiré par le Rockefeller Center, cet ensemble de béton devait se planter sur la place du marché de Vevey...

Jusqu'au 27 octobre

L'exposition intitulée « De Bel-Air à Babel. Un rêve de grandeur » se tient dans le petit écrin de La Villa « Le Lac » Le Corbusier à Corseaux (VD), jusqu'au 27 octobre. Elle est ouverte les vendredis, samedis et dimanches de 11 h à 17 h.

Des visites sur rendez-vous sont possibles 24 / 7 pour des groupes dès 12 personnes.

Pour prolonger la visite, il y a surtout un livre d'exposition passionnant à l'iconographie soigneusement recherchée et mise en valeur:

De Bel-Air à Babel

Un rêve de grandeur

150 pages / 18 x 22

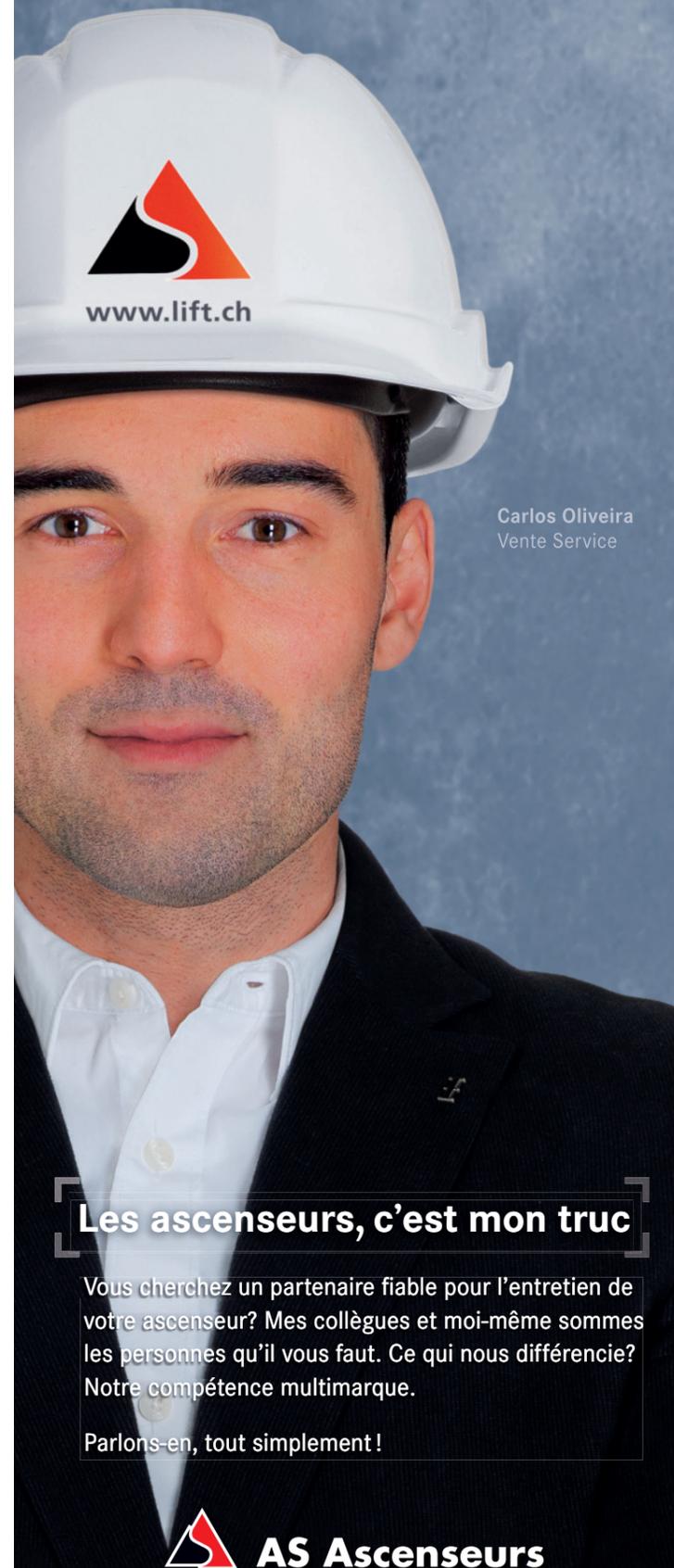
ISBN 978-2-940519-50-7

CHF 35.00 | € 35.00 | £ 30.00

www.call-me-edouard.com

© CMI, Archives de Monreux

SIMPLEMENT PLUS PROCHE



Carlos Oliveira
Vente Service

Les ascenseurs, c'est mon truc

Vous cherchez un partenaire fiable pour l'entretien de votre ascenseur? Mes collègues et moi-même sommes les personnes qu'il vous faut. Ce qui nous différencie? Notre compétence multimarque.

Parlons-en, tout simplement!

AS Ascenseurs

PCI
Für Bau-Profis

A brand of BASF – We create chemistry

Meilleure réparation par tous les temps



PCI Nanocret® R4 Rapid

Mortier de réparation rapidement recouvrable pour des éléments en béton, dès 1 °C de température

- Peut être peint après seulement deux heures
- Mise en oeuvre aisée et onctueuse
- Pour des épaisseurs de couche de 5 à 50 mm

PCI Bauprodukte AG
Im Schachen 291 · 5113 Holderbank

www.pci.ch